

LETTRE INF'EAU

# ALLIER LOIRE-AMONT

Fédération Région AuRA Nature Environnement  
et ses associations

EDIT'EAU

LES ACTUS DU BASSIN

DOSSIER

ZOOM BIODIVERSITÉ

REVUE DE PRESSE



Lettre éditée par la FRANE

Avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne

[www.frane-auvergne-environnement.fr](http://www.frane-auvergne-environnement.fr)

# EDIT'EAU

QUE D'EAU ! QUE D'EAU ! QUE D'EAU !

Ces dernières semaines ce sentiment est ressenti par de nombreuses personnes impactées très souvent par des inondations qui durent et dont l'impact est catastrophique.

Il y a quelques mois le sentiment était tout le contraire avec des sécheresses dévastatrices et des agriculteurs qui réclamaient bassines et retenues d'eau.

Cela est pourtant les conséquences d'un même phénomène : l'action irréfléchie de l'Homme sur le milieu naturel. Et multiplier les retenues reste une fausse solution qui ne ferait qu'amplifier le phénomène.

En effet les retenues ont un impact écologique et humain non négligeable. Elles sont alimentées principalement par ruissellement et implantées en talweg souvent sur une zone humide. La loi de 2021 oblige à une déconnexion du milieu naturel en été ce qui est rarement le cas. Les ruissellements estivaux manquent alors cruellement aux rivières.

Si l'irrigation peut être nécessaire pour certaines cultures comme le maraîchage, les retenues collinaires sont souvent une aberration si elles ne sont que la seule réponse aux besoins d'eau qui rappelons le sont des besoins vitaux pour l'être humain (l'eau est un bien commun nécessaire pour de nombreuses utilisations).

La réponse doit être globale et pensée dans une approche pluridisciplinaire. Les retenues doivent s'accompagner d'autres mesures permettant des aménagements « d'hydraulique douce » : restauration des zones humides, amélioration de la capacité de stockage des sols, talus, haies et autres éléments du paysage favorisant l'infiltration.

Il est nécessaire aussi de revoir notre artificialisation des sols qui empêche l'eau de s'infiltrer et qui au contraire favorise l'écoulement. Il faut revoir notre mode agricole comme le labourage qui ne fait que tasser la terre et crée des couches imperméables. Pour réduire le ruissellement il faut mettre des couverts permanents ; augmenter la teneur en matière organique, replanter des haies... Mais il est également nécessaire de produire différemment avec par exemple un décalage des semis et une évolution des espèces variétales ou des cultures.

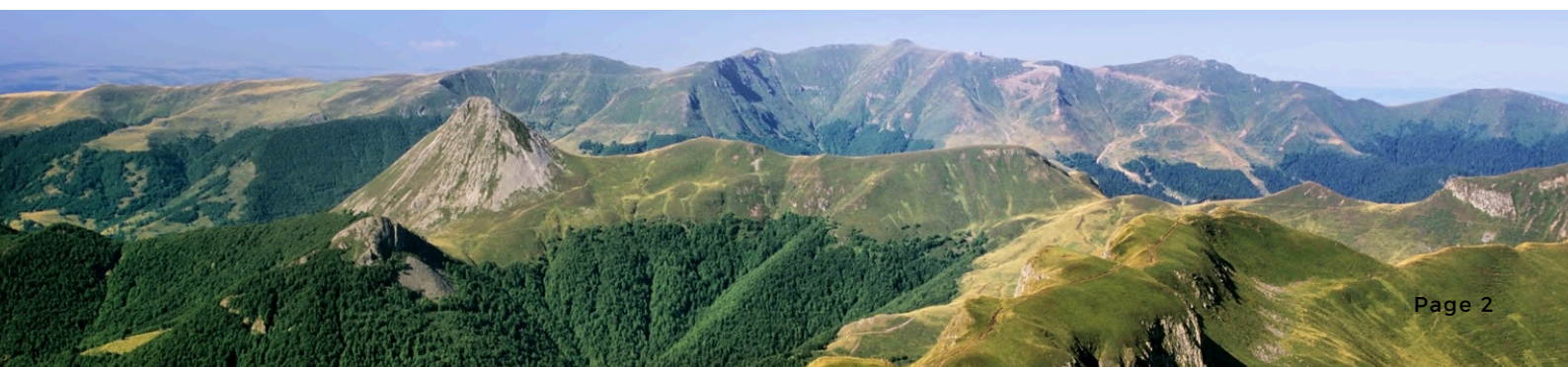
Sans cela on va droit dans le mur car les périodes de sécheresse et de grande pluviométrie vont perdurer voire même d'intensifier.

Sachons faire confiance aux milieux naturels pour réguler au mieux la gestion de l'eau en l'aidant certes mais surtout en ne s'y opposant pas.

Il est faux de croire que sans les retenues « 100% de l'eau de la rivière part se faire saler à la mer » (La Montagne). Les idées simplistes peuvent être dangereuses.

**Marc Saumureau**  
*Président de la FRANE*

**Prune Gilbert**  
*Coordinatrice*



# LES ACTUS DU BASSIN

## L'Auvergne, CHÂTEAU D'EAU DE LA FRANCE, VRAIMENT ?

Quand on parcourt les paysages de l'Auvergne, on a l'impression d'être au cœur du cycle vivant de l'eau. Au pied des anciens volcans, dans les vallons et sur les plateaux, **l'eau surgit, court, murmure et se rassemble**. Ce territoire est souvent décrit comme le "château d'eau" de la France, car il abrite un maillage hydrographique exceptionnel et est à l'origine de nombreux cours d'eau qui irriguent le pays.

Le **réseau hydrographique auvergnat est l'un des plus denses de France** : environ **23 000 km** de cours d'eau permanents sillonnent le territoire, portant l'eau depuis les sources jusqu'aux vallées lointaines. Parmi ceux-ci, des rivières modestes comme la Merlaude ou la Cronce s'élancent des collines pour alimenter l'Allier et, plus largement, le bassin de la Loire. La région accueille aussi **les têtes de bassin versant** de grands fleuves et rivières français : Loire, Allier, Dordogne, Cher et Lot prennent leur origine ou s'alimentent ici avant de tracer leur route vers l'Atlantique ou le Sud-Ouest.

Des **lacs volcaniques** comme ceux du massif du Sancy — Gour de Tazenat, lac Pavin, Guéry ou Aydat — se nichent dans les cratères et creux des anciennes coulées de lave. Ces masses d'eau calmes, aujourd'hui surveillées scientifiquement, témoignent de l'interaction délicate entre la géologie et l'hydrologie.



Lac Pavin

### Les sources thermales

L'Auvergne ne se contente pas d'être riche en eaux de surface : elle est aussi célèbre pour **ses sources thermales**. Grâce à la géologie volcanique du Massif central, des eaux profondes, chaudes et minéralisées jaillissent en de nombreux endroits. Saint-Nectaire est une terre d'eaux minérales exceptionnelles : sur à peine deux kilomètres, une quarantaine de sources riches en sels minéraux — parmi les plus chargées d'Auvergne — jaillissent du sous-sol. Cette eau puissante, sublimée aux Fontaines Pétrifiantes, façonne depuis des siècles aussi bien le patrimoine thermal que de véritables œuvres de pierre.



La ville de Vichy est quant à elle mondialement connue pour ses eaux de **source thermales bicarbonatées sodiques**, issues de neuf sources captées dans les roches volcaniques.

D'autres stations thermales — de Royat aux thermes du Mont-Dore, Châtel-Guyon, Nérès-les-Bains ou La Bourboule — s'appuient sur ces richesses souterraines pour soigner et ressourcer les visiteurs.

Dans l'imaginaire, l'eau auvergnate apparaît comme **pure, généreuse et vivifiante**, une palette de ruisseaux, de cascades, de fontaines et de lacs qui invitent aux balades, à la contemplation et à la cure.

**Pressions sur l'eau**

Pourtant, cette vision idyllique cache des défis bien réels. Comme ailleurs en France et en Europe, **la ressource en eau est soumise à une pression croissante**, qui mêle usages humains, agriculture, tourisme et changements climatiques.

Les besoins en eau augmentent avec les activités humaines : irrigation agricole, industries, thermalisme, tourisme et usages domestiques. Pour répondre à ces enjeux, **le plan Eau de la région Auvergne-Rhône-Alpes vise notamment à réduire de 10 % les prélèvements d'ici 2030 et à organiser une gestion plus sobre et concertée de la ressource.**

Mais **le stress hydrique n'est plus une menace lointaine** : des observations récentes montrent des déficits hydriques marqués dans plusieurs bassins, avec augmentation des périodes de sécheresse et déclaration d'arrêtés cadre sécheresse.

Par ailleurs, dans les massifs, **la neige, qui joue un rôle essentiel dans la recharge des nappes et des rivières au printemps**, est de moins en moins assurée à cause notamment du réchauffement climatique. Les projections climatiques montrent une réduction du nombre de jours avec couverture neigeuse suffisante, ce qui perturbe les cycles hydrologiques traditionnels. Cette fragilisation du manteau neigeux pose question pour les ressources en eau et certains usages saisonniers.

L'augmentation des températures observée depuis les années 1960 se retrouve aussi en Auvergne-Rhône-Alpes, avec un impact direct sur la disponibilité de l'eau. La répartition des précipitations change, les étés deviennent plus chauds et plus secs, et les écosystèmes aquatiques ressentent la pression : la montée des températures des cours d'eau, déjà constatée à l'échelle nationale, fragilise certaines espèces sensibles, impact la qualité de l'eau et modifie les régimes biologiques.

Les projections climatiques suggèrent également une baisse possible des débits annuels pour plusieurs grands fleuves dont les bassins reçoivent des apports du Massif central, avec des réductions estimées de l'ordre de 20 % ou plus selon les scénarios, surtout en période estivale. De tels changements remettent en question l'idée d'une abondance aquatique constante.



*Cascade - Vallée de Chaudefour*

**De château d'eau à parapluie fragile**

L'eau en Auvergne est à la fois une **richesse naturelle** et un **système fragile**, sensible aux interactions entre usages humains et modifications climatiques. Oui, l'Auvergne a longtemps été perçue comme un *château d'eau* — source de rivières, de fleuves et de bien-être thermique — mais cette métaphore s'essouffle face aux défis actuels.

Dans le futur, l'image pourrait évoluer vers celle d'un **parapluie précieux mais vulnérable** : capable de recueillir et canaliser l'eau, mais soumis à des pressions croissantes et à des incertitudes climatiques qui obligent à repenser nos relations avec cette ressource vitale. La gestion durable, l'adaptation climatique et la sobriété des usages deviennent alors les nouveaux mots d'ordre pour préserver cette eau qui, dans les volcans et les vallons de l'Auvergne, reste le fil bleu vivant de paysages tout autant que de notre avenir.

**Prune GILBERT**  
FRANE

## BILAN 2025 : SÉCHERESSE ET PRÉSERVATION DE L'EAU SUR LE BASSIN ALLIER-LOIRE AMONT

### Un contexte hydrique toujours tendu.

L'année 2025 a confirmé la tendance des dernières années : le bassin Allier-Loire amont reste fortement impacté par la sécheresse. En effet, l'été 2025 a une nouvelle fois mis en lumière la vulnérabilité de nos ressources en eau face aux épisodes de sécheresse répétés. Malgré des épisodes pluvieux localisés, les nappes phréatiques et les débits des cours d'eau sont restés à des niveaux préoccupants, notamment sur l'Allier et ses affluents. Les restrictions d'usage de l'eau ont été précoces et se sont multipliées, rappelant l'urgence d'agir pour préserver cette ressource vitale.

**Agir pour la préservation de l'eau : nos actions concrètes.** Face à ce constat, notre fédération et son réseau d'associations se sont mobilisées sur plusieurs fronts pour protéger l'eau et sensibiliser tous les acteurs du territoire.



- **Préserver la ressource sur le bassin de Volvic.** PREVA, soutenue par la FRANE, a poursuivi ses efforts pour protéger la qualité et la quantité de l'eau sur le bassin de Volvic, source majeure d'eau tant pour la biodiversité et les milieux aquatiques que pour la population locale.

- **Assurer la continuité écologique sur l'Allier à Vichy.** La continuité écologique de l'Allier est un enjeu majeur pour la biodiversité, en particulier le saumon et la qualité de l'eau. La FRANE, l'APS est de nombreuses associations militent depuis de nombreuses années pour avoir plus de transparence au niveau du pont-barrage de Vichy. En attente depuis plusieurs années, le verdict est tombé en fin d'année. Nous reviendrons dessus prochainement.
- **Lutter contre la pollution plastique des rivières.** La pollution par les déchets plastiques reste un fléau pour nos cours d'eau. En 2025, nous avons organisé une campagne de sensibilisation et participé à un événement pédagogique à destination des scolaires, pour éduquer les jeunes générations à la réduction des déchets et au respect des milieux aquatiques.
- **Sensibiliser au changement climatique et à ses impacts sur l'eau.** Le changement climatique aggrave les épisodes de sécheresse et modifie les régimes hydrologiques. Nous avons mené des actions pour expliquer ces enjeux, en insistant sur l'adaptation nécessaire des usages de l'eau, tant pour les particuliers que pour les professionnels.
- **Interroger les acteurs locaux sur leur gestion de l'eau.** Pour une gestion durable de l'eau, il est essentiel d'impliquer tous les acteurs. Nous avons rencontré élus, commerçants et industriels pour échanger sur leurs besoins, leurs pratiques et les marges de progrès en matière d'économie d'eau et de sobriété, de préservation des zones humides, d'artificialisation des sols...

**Perspectives 2026 : vers une gestion toujours plus collective.** L'année 2025 a montré que la préservation de l'eau ne peut se faire sans une mobilisation de tous. En 2026, nous renforcerons nos partenariats, développerons de nouveaux outils de sensibilisation et continuerons à porter la voix des citoyens pour une gestion équilibrée et durable de l'eau sur le bassin Allier-Loire amont.

*Prune GILBERT*  
FRANE

# DOSSIER

## PAS DE PLASTIQUE DANS MA RIVIÈRE - REGARD SUR LE MONDE

### Une ONG au secours de l'Indonésie

Parmi les pays qui rejettent le plus de plastiques dans les océans ; arrivent en tête la Chine et en deuxième position l'Indonésie. Même si l'archipel, qui compte 17.000 îles s'est engagé à réduire les déchets en mer de 70 %, elle reste l'un des pays qui rejette le plus de déchets plastiques et autres débris marins. 80 % des plastiques marins proviennent des rivières.

L'Indonésie représente à elle seule 10 % des 300.000 tonnes de déchets plastiques annuels mondiaux. Au point de faire fuir les touristes. Il s'agit d'un réel fléau, qui s'il persiste risque fort de mettre en péril le tourisme ; dont dépend une grande partie de l'économie de Bali. Près de 33.000 tonnes de déchets plastiques sont générés chaque année à Bali.

Toutes ces bouteilles, verres et emballages proviennent en grande partie des villes. Sous l'effet de la mousson tout ces déchets sont rejetés dans les rivières et finissent en mer. Il est « normal » pour un Indonésien de jeter ses ordures sur les terrains vagues, les falaises et les rivières. La population jette carrément son sac poubelle tel quel dans la rivière... A noter qu'à Bali il n'y a pas de zones officielles dédiées au tri sélectif des déchets. C'est pour cette raison qu'une ONG a été fondée en 2020, pour tenter de freiner la pollution plastique dans les rivières. A l'époque 3 adolescents français ; ayant passé toute leur enfance à Bali ; 3 frères et sœurs : Gary, Kelly et Sam BENCHEGIB, dégoutés de voir leur site de surf jonchés de déchets plastiques et se transformer en décharge ; ont décidé d'agir. Les 3 jeunes ont alors fondé « Make a change Bali » ; une association au sein de laquelle ils s'engagent à nettoyer les rivières et les plages alentour ; salies par les activités humaines. L'association a pris ensuite le nom de « Make a change world », dans le but de développer le projet à grande échelle.

Pour finalement prendre le nom en 2020 de « **SUNGAI WATCH** », nettoyage de rivières en français. C'est à ce moment là que l'association engagée pour la protection de l'environnement prend véritablement son essor, et devient une véritable gardienne des cours d'eau. L'association a créé ses propres centres de tri.



Leur premier moyen d'action est l'installation optimale de multiples **barrières sur le cours des rivières**, pour empêcher les déchets plastiques de circuler et de se rejeter dans les mers puis dans l'océan. Ainsi, pour les ramasseurs, le ramassage des déchets aux abords de ces barrières flottantes (où ils sont concentrés en masse) est beaucoup plus simple. Une fois les déchets ramassés, ils sont triés minutieusement en plus de 30 catégories avant d'être analysés pour prendre connaissance de leur provenance et ainsi nourrir les recherches scientifiques. Si l'ONG essaie de créer une traçabilité sur le cycle des déchets c'est également pour pousser les plus responsables à changer leurs pratiques d'emballages et réduire la pollution plastique à la source. Une fois triés les employés et bénévoles lavent et décomposent les déchets en petits morceaux, dans le but de leur donner une nouvelle vie grâce à l'une des branches spécialisées de l'ONG : « SUNGAI DESIGN ».





Logo de notre campagne - FRANE

**Leur deuxième moyen d'action est la sensibilisation et la formation des populations autour de ces sujets.** L'ONG travaille avec les **institutions** indonésiennes, qui ont un grand pouvoir de parole ; mais également avec des **écoles partenaires**, au sein desquelles les jeunes prennent un vendredi par semaine pour venir accompagner les bénévoles dans le ramassage des déchets dans les rivières et leurs abords.

Depuis le début de l'année 2025, les fructueuses actions de SUNGAI WATCH ont beaucoup fait parler d'elles dans les médias et sur les plateformes sociales. En janvier, pour commencer l'année en beauté, l'ONG épaulée par 600 bénévoles a récolté 25 tonnes de déchets plastiques en 6 jours seulement. En juin dernier, 340 kgs de plastique ont été retiré de la rivière de Giangar à Bali en une matinée seulement.

Mais SUNGAI WATCH ne compte pas s'arrêter là et étendre ses activités sur toute l'Indonésie ; voir d'autres pays d'Asie.

**SUNGAI WATCH en chiffres :**

- 3.392.728 kgs de déchets plastiques
- 368 barrières installées.
- 260 villages nettoyés.
- 1.855 nettoyages communautaires or

**Didier Ponçon**  
FRANE

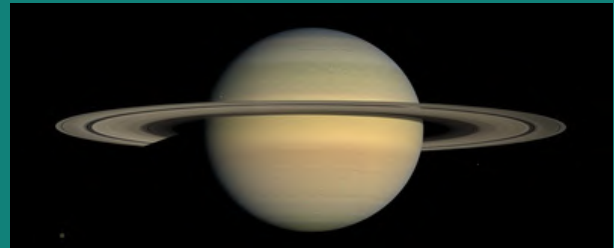


# LE SAVIEZ-VOUS ?

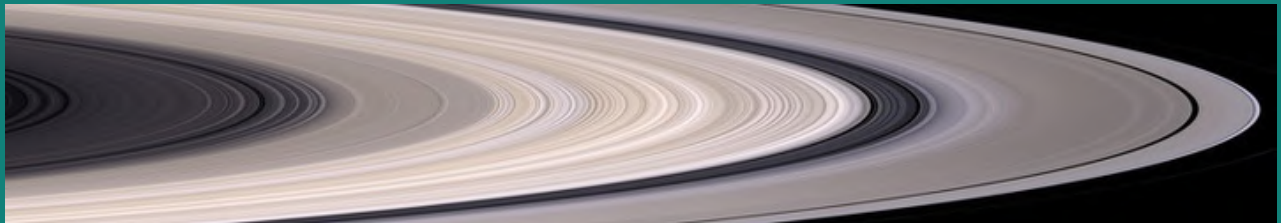
## Y A-T-IL DE L'EAU AILLEURS QUE SUR TERRE ? PARLONS DE SATURNE

Poursuivons notre voyage à travers le système solaire pour voir s'il y a de l'eau ailleurs que sur la Terre.

Allons jusqu'à Saturne, la plus belle des planètes, quand on la regarde pour la première fois dans un télescope on ne peut pas décrocher le regard tellement elle est belle.



Pourtant son observation avec un instrument avait mal commencé, c'est Galilée, le premier, qui l'observe dans sa petite lunette en 1610. Il ne comprend pas ce qu'il voit, il la décrit comme une planète bizarre avec des oreilles de chaque côté. Il faut attendre 45 ans pour qu'enfin l'astronome Christian Huygens comprenne qu'il s'agit d'un anneau de faible épaisseur qui gravite autour de la planète. Par la même occasion, il découvre le premier satellite de Saturne, Titan, le premier d'une longue série.



Maintenant on sait qu'il s'agit de plusieurs anneaux, façon micro sillon, avec des vides plus ou moins grands entre eux. Trois sondes spatiales ont traversé le système de Saturne en 1979, 1980, 1981, elles nous ont donné d'importantes informations sur la nature de ces anneaux. Ils sont constitués exclusivement de glace d'eau avec une épaisseur de 10m à 900m pour un diamètre de 360.000km.

C'est donc des glaçons, voire des icebergs pour certains, qui gravitent autour de Saturne en se bousculant parfois ou échangeant leur place.

C'est la sonde Cassini qui a tourné autour de Saturne pendant 13 ans au début du XXI<sup>e</sup> siècle, qui nous a donné le maximum d'informations sur ces anneaux, avec des images époustouflantes qu'on peut retrouver sur le site de la [NASA](https://www.nasa.gov).

Saturne possède 82 satellites dûment référencés, tous constitués de glace d'eau, qui gravitent autour de Saturne, mais on suppose qu'il doit y en avoir 274 (à mars 2025). La plupart n'ont qu'une dizaine de kilomètres de diamètre jusqu'au plus gros de 5.150km (Titan), je vous en parlerai une prochaine fois.

La quantité d'eau, sous forme de glace, aux alentours de Saturne est donc phénoménale. Elle nous fait dire que finalement la Terre est une planète sèche.

**Daniel Rousset**

Spécialiste de la pollution lumineuse

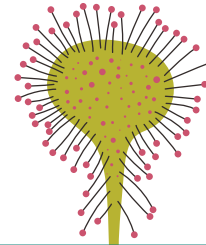


# ZOOM BIODIVERSITÉ

## Le Rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia* L., 1753)

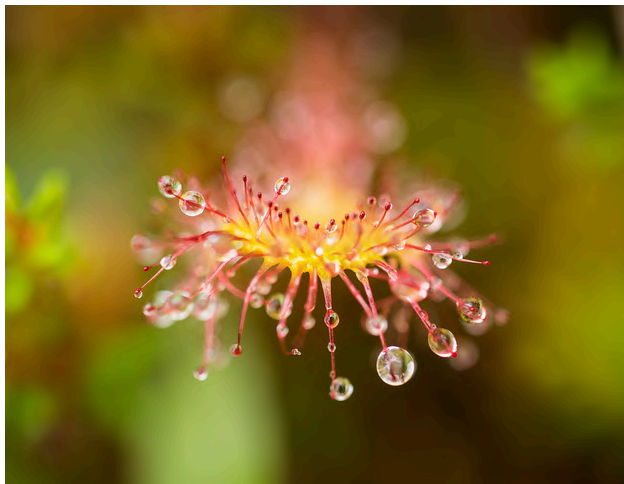
Le **Rossolis à feuilles rondes** (*Drosera rotundifolia*) est une plante carnivore vivace appartenant à la famille des Droséracées. Il se développe principalement dans les **tourbières**, les **bas-marais** et autres **zones humides acides**, caractérisées par des sols très pauvres en éléments nutritifs. Ces milieux contraignants expliquent son adaptation originale au régime carnivore.

La période d'observation du rossolis s'étend principalement de **mai à septembre**. Les feuilles carnivores sont bien visibles tout au long de l'été, tandis que la floraison a lieu entre juin et août. À cette période, de fines tiges dressées, pouvant atteindre une quinzaine de centimètres, portent de **petites fleurs blanches**, délicates mais discrètes, qui s'ouvrent généralement par temps ensoleillé.



### Comment les reconnaître ?

Ses feuilles, de forme arrondie, sont disposées en rosette au ras du sol. Elles sont recouvertes de poils glanduleux, appelés tentacules, qui sécrètent un mucilage visqueux et brillant attirant les insectes. Une fois piégées, les proies sont lentement digérées grâce à des enzymes, permettant à la plante d'assimiler des nutriments essentiels, notamment l'azote, rare dans son environnement naturel.



En Auvergne, le Rossolis à feuilles rondes est présent dans plusieurs secteurs riches en zones humides préservées. On peut notamment l'observer dans les **tourbières du massif du Sancy et du Forez**, les **monts du Cantal**, le **plateau du Cézallier**, ainsi que dans certaines zones humides de la **Chaîne des Puys**. Ces milieux, souvent situés en altitude, offrent les conditions **fraîches et acides** indispensables à son développement. L'observation doit cependant se faire avec précaution, car l'espèce est **protégée et très sensible au piétinement**.

Espèce patrimoniale remarquable, le Rossolis à feuilles rondes est un **excellent indicateur de la qualité écologique** des zones humides. Sa présence témoigne d'un milieu peu perturbé, faisant de cette plante un symbole de la fragilité et de la richesse biologique des tourbières auvergnates.



Prune GILBERT  
FRANE

# REVUE DE PRESSE

## LE SÉNAT S'ATTAQUE UNE NOUVELLE FOIS À LA COMPÉTENCE GEMAPI

“Une mission d’information sénatoriale souhaite faciliter la mise en œuvre de la gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (Gemapi). Ces orientations devraient se traduire prochainement dans une proposition de loi.”

[Lire l'article](#)

## RIVIÈRES ORANGE EN ALASKA : COMMENT LA CRISE CLIMATIQUE BOULEVERSE LES COURS D'EAU

« Des courants d’eau de montagne qui ont viré au orange vif. Au nord de l’Alaska, ce sont pas moins de 200 cours d’eau qui ont été transformés de la sorte, selon [le dernier décompte](#) de l’Agence météorologique et océanographique des États-Unis (Noaa) repéré par [Libération](#) le 29 décembre.”

[Lire l'article](#)

## COP30 : COMMENT ÉVITER QUE LE PLASTIQUE NE DEVIENNE LE CANOT DE SAUVETAGE DE L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE ?

“Issus à 99 % du pétrole, les plastiques alimentent la crise écologique et climatique tout au long de leur cycle de vie. Derrière l’image trop familière des déchets qui polluent les rivières puis les océans, la production et le recyclage des plastiques sont aussi source d’émissions considérables de gaz à effet de serre, ...”

[Lire l'article](#)

## L'EAU POTABLE DES FRANÇAIS EST MASSIVEMENT CONTAMINÉE AU TFA, LE PLUS PETIT DES «POLLUANTS ÉTERNELS», ALERTE L'ANSES DANS UNE VASTE ÉTUDE

“Poison dans l’eau. Une étude nationale de grande ampleur révèle l’omniprésence de l’acide trifluoroacétique (TFA) dans l’eau du robinet en France. Ce «polluant éternel» est pourtant absent de la liste officielle des PFAS que l’Europe obligera bientôt à surveiller.”

[Lire l'article](#)

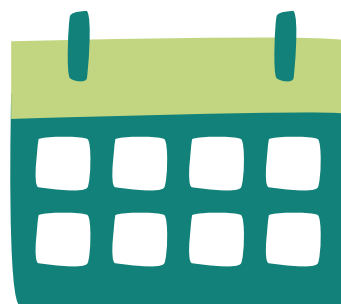
# AGENDA

**12 mars** : Conférence “Où sont passés les poissons ?” proposé par PREVA. [Information](#)

**21 mars** : Les veines de la Terre, entre Bédât et Ambène. Médiathèque Blanzat. [Information](#)

**31 mars** : Petits cours d’eau H2O

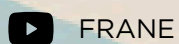
FreePik





## **Fédération Région AuRA Nature Environnement**

23 Rue René Brut,  
63110 BEAUMONT  
Tél. : 04 73 61 47 49  
Mail : [asso.frane@orange.fr](mailto:asso.frane@orange.fr)



[WWW.FRANE-AUVERGNE-ENVIRONNEMENT.FR](http://WWW.FRANE-AUVERGNE-ENVIRONNEMENT.FR)